

Pouvoir, devoir

M. Paty . *Problèmes d'éthique et de science*. Raison Présente (Paris), 1997. [Extraits]

La responsabilité des scientifiques

La morale et l'éthique ensemble sont concernées la question de la responsabilité des scientifiques, qui peut se poser ainsi : quel pouvoir les scientifiques, producteurs connaissances, mais non le plus souvent de leurs effets, peuvent-ils avoir sur l'utilisation de celles-ci? En vérité, ils ne sont pas les possesseurs de cette connaissance et n'ont pas pouvoir particulier sur son utilisation parce que les deux sont, dès l'origine, en fait et en droit, du domaine public, *res publica*. Ils en ont, toutefois, une expérience privilégiée, qui leur confère naturellement un rôle particulier dans le fait qu'elles deviennent véritablement publiques. Ils ont, par là, un devoir d'information, c'est-à-dire celui d'attirer l'attention du public sur ces effets, corrélatif d'un devoir plus général d'éducation et de formation, en suscitant s'il le faut les débats publics que requièrent les démocraties et en y prenant part, comme tout citoyen - car les scientifiques sont avant tout des citoyens, comme les autres, avec les mêmes devoirs et les mêmes droits - , faisant bénéficier la cité de leur expérience et de leurs flexions, sans autre autorité particulière. En tant que citoyens informés, ils peuvent, en toute légitimité, participer d'un contre-pouvoir au pouvoir des « experts » officiels, lesquels trouvent bien souvent au service de groupes d'intérêt. La nature de la tâche est alors relativement simple : il s'agit de jeter toute la lumière possible sur des masses d'informations qui circulent dans la cité, souvent contradictoires et données en pâture sans critique avertie, rendant impossible toute décision responsable. Ce devoir de clarification en direction public est indissociable d'un devoir semblable à l'intérieur milieu de l'université et de la recherche, par la confrontation libre des idées, le débat, la réflexion et l'étude approfondie faite avec le recul désirable. Le monde de la recherche et de l'université dans son ensemble possède à cet égard une mission qui dépasse la seule production et la transmission des connaissances, et qui n'est pas encore suffisamment reconnue : celle de l'étude et de la réflexion sur ces connaissances, sur leurs tenants et leurs aboutissants, selon toutes leurs dimensions, historiques, philosophiques et sociales. [...]

https://www.persee.fr/doc/barb_0001-4141_1977_num_63_1_58231 [Extraits]

R. P. Dominique Dubarle. *Pouvoirs et responsabilités de la science au seuil du XXI^e siècle*. 1977.

[...] nous avons quitté ainsi les régions où, dans l'usage machiniste du monde, l'humanité peut s'aventurer sans avoir trop de précautions à prendre et sans avoir à payer trop chèrement ses éventuels manques de circonspection. Premier indice : pressentie scientifiquement depuis les lendemains de la première guerre mondiale, la conquête de l'énergie nucléaire qui s'est accomplie de 1942 à 1945, a été un véritable tour de force technique, tant par l'inédit de la réalisation que par la rapidité avec laquelle elle a été conduite à terme. Une collectivité nombreuse de scientifiques, sous la direction de savants de grande classe, s'est faite, plusieurs années durant, collectivité de techniciens autant que d'hommes de science pure, collectivité tendue vers la réalisation concrète et prête à l'utilisation. Des circonstances exceptionnelles, certes, maintenaient les hommes ainsi tendus vers le but pratique ; mais dans cette tension passaient aussi le désir, l'espérance, la satisfaction de la réussite technique pour elle-même. « J'ai trop aimé le plaisir technique » confiait plus tard, à ce propos, le plus illustre des chefs d'équipe d'alors, Robert Oppenheimer. Or, cette réalisation était celle des bombes atomiques, et l'on vit la première des manifestations d'une des plus étonnantes conquêtes de la science moderne et de la technique avancée réunies s'identifier au plus destructeur des engins de mort connus jusqu'alors. Il n'est pas besoin de rappeler la postérité militaire des armes qui furent utilisées en Août 1945 à Hiroshima et à Nagasaki, et, avec cette postérité militaire le monde nouveau des rapports de force entre grandes puissances dans lequel peuples et nations désormais, ont à vivre. [...]

Par ailleurs, il n'est point impossible qu'un second indice, fourni cette fois par le second des grands développements de la science physique depuis trente ans, nous soit donné par les suites humaines de la création machiniste en matière d'informatique. Il nous est difficile, aujourd'hui encore, de bien apprécier l'impact humain d'une réalisation technique qui va des très grands ordinateurs aux calculatrices électroniques de bureau ou de poche, et dont les registres d'utilisation sont étonnamment variés : calculs scientifiques et pratiques, gestion, planification ; automatisation et pilotages cybernétiques, simulation de processus, statistique en grand, combinatoire et recherche organisationnelle... etc. [...] Moyen de puissance politique également; le cas échéant moyen nouveau des ivresses du pouvoir, illusoire sans doute en fin de compte, mais d'ici là redoutablement oppressives et destructrices. Le monde humain de l'informatique en grand, tous azimuts et à toutes fins utiles, n'est probablement pas le meilleur des mondes. [...]